

Que si Votre Excellence daignait, de l'avis de son conseil, soumettre au prochain parlement, dût il s'assembler avant ou pendant le mois de Février prochain, un projet d'octroi en faveur de la commission, les préparatifs nécessaires pourraient être faits par les individus, et les objets manufacturés pourraient être soumis en Mars à l'appréciation des Commissaires et immédiatement expédiés en Angleterre.

Que les dépenses de l'exposition Canadienne à Paris, en 1855, ont été de \$60,000.

Que certaines dépenses faites à cette époque pourraient être retranchées aujourd'hui, le voyage étant plus court, avec un transbordement de moins. Vos pétitionnaires sent convaincus qu'avec un octroi semblable on peut-être moins élevé, la moitié de la somme pourrait dans cette circonstance être remboursée par le trésor, au moyen d'économie dans l'exécution du projet.

C'est pourquoi vos pétitionnaires prient humblement qu'il plaise à Votre Excellence de nommer une commission, avec pouvoir suffisant pour que les ressources naturelles du Canada et les produits de son industrie soient dignement représentés à l'exposition internationale de Londres en 1862, avec telles garanties au sujet du projet d'octroi, à être soumis au prochain parlement, qu'il est possible à Votre Excellence de donner de l'avis de son conseil.

Et vos pétitionnaires, etc.

Nous donnons plus loin sous le titre Revue Manufacturière le programme de l'Exposition internationale de 1862 tel que publié par la commission royale de Sa Majesté Britannique.

CONCOURS AGRICOLES DU MOIS D'OCTOBRE.

Gaspé No. 2	Basin de Gaspé,	Octobre	8
Maskinongé	Rivière-du-Loup,	"	8
Richelieu	St. Victoire,	"	9
Trois-Rivières	Trois-Rivières,	"	22
Témiscouata	Trois Pistols,	"	10
St. Hyacinthe	St. Hyacinthe,	"	8
Nicolet No. 1	Nécanour,	"	8
Bagot	St. Rosalie,	"	2
Ottawa No. 2	Thurso,	"	2
Wolf	Dudswell's Corner,	"	2
Pontiac	Clarendon Centre,	"	4
Montmorency	Château Richer,	"	15
Montcalm	St. Alexis,	"	20
L'Islet	St. Jean Port Joli,	"	24
Bonaventure No. 2	Mann,	"	9
Ottawa No. 1	Aylmer,	"	3
L'Assomption	St. Roch de l'Achigan,	"	3
St. Maurice	Yamachiche,	"	8
Richmond	Melbourne,	"	2
Québec	St. Foye,	"	15
Bellechasse	St. Charles,	"	1 et 10

VOYAGES AGRONOMIQUES.

L'agriculture est une science encore dans l'enfance, parce qu'elle est la plus complexe. Elle varie à l'infini, selon les goûts, les intérêts ou la routine; selon la composition

des terrains dont on n'a jamais fait la classification au point de vue agricole; selon les débouchés, les besoins de la localité, l'exposition, les influences atmosphériques et météorologiques habituelles à chaque lieu, &c. Partant, rien n'est aussi sujet à controverse, à discussion, que les divers procédés agricoles, parce que chacun les considère à son point de vue, ordinairement trop exclusif. Et en effet on cherche des principes fondamentaux à cette science qui varie pour chaque lieu. Le grand tort de la plupart des ouvrages d'agriculture est de vouloir trop généraliser; aussi, que de déceptions n'ont-ils pas entraînées! La théorie n'est que l'alphabet, la pratique, au contraire, c'est le livre tout fait dans lequel chacun peut étudier la brutale conviction d'un fait accompli, montrant à tous la précision mathématique de son revenu net. Ne serait-il pas possible de faire concourir notre journal à un but éminemment utile: celui de mettre à la portée de toutes les intelligences ce savoir faire créé par une bonne pratique, et éclairé par la science?

Pour cela, nous irons sur le terrain visiter nos agriculteurs les plus en renom, et nous ferons avec soin l'histoire de leurs cultures. Dans chaque comté, et même dans chaque paroisse, nous nous proposons de donner les renseignements suivants, pris aux meilleures sources: 1o. Classer les terres par leur composition, moyen de les améliorer. 2o. Engrais. Quels seraient les plus profitables à chaque terre—leur mode d'emploi. 3o. Indiquer pour chaque terre le mode habituel de culture, outils, perfectionnements. 4o. Indiquer pour chacune les produits déjà cultivés; ceux qu'on pourrait y ajouter. 5o. Les diverses races d'animaux de labour et de croît propre à chaque lieu; croisements pour chaque race. 6o. Quels sont les débouchés pour chaque produit. 7o. Variations météorologiques habituelles par saison. 8o. Coutumes, ouvriers, salaires et usages locaux.

Nous commençons aujourd'hui nos études sur le terrain dans deux exploitations également bien tenues, et méritant sous tous les rapports le titre de modèles. Au reste, la société d'agriculture locale en a décidé comme nous en leur accordant des distinctions spéciales, à la dernière visite faite des domaines les mieux cultivés. Ce n'est pas sans motifs que nous avons choisi deux cultivateurs d'origine différente, mais voisins; nous voulons établir d'une manière irréfutable que l'état arriéré de l'agriculture en Canada n'est dû qu'à l'état d'isolement dans lequel ont été laissées nos campagnes.